



Le Passage

Divaldo Pereira Franco
par l'Esprit Otilia Gonçalves

Le passage

De Divaldo Pereira Franco
par l'Esprit Otilia Gonçalves

Au bord de la mer,

Nous nous trouvions à quelques mètres des sables de la plage, sur une petite élévation du terrain à végétation luxuriante, près d'un vieux bâtiment de pierres, construit jadis par les colonisateurs du pays.

Le clair de lune dessinait des images bizarres entre les colonnes et les arcades ; à travers les fentes de la bâtisse disloquée, la nuit murmurait des plaintes et des regrets que lui donnait la voix particulière du vent.

L'amie spirituelle, montrant les ruines, commença ainsi une édifiante conversation :

« Voilà un exemple frappant du vide de la physique : la décadence succédant à la splendeur, puis la gloire suivie de la ruine et de l'oubli.

Jadis, ces salons réduits à présent à de simples décombres, était habillés de luxe et de lumière, tandis que la hutte des esclaves restait oubliée dans les ténèbres et dans la douleur.

Le temps s'écoulant, les grandes liesses chez les seigneurs, les esclaves et leurs douleurs, tout n'est plus qu'un amoncellement de ruines recouvert par les herbes.

Du bâtiment seigneurial et de ses propriétaires restent seuls vivants les récits de la tradition orale et les murs écroulés. »

Puis, après une légère pause :

« Dans la vie physique, le phénomène que nous sommes en train d'analyser est de même pour tous : berceau et tombeau, sont les portes de l'existence ; enfance et vieillesse sont les gares d'arrivée et de départ ; jeunesse et maturité sont les temps d'apprentissage dans le domaine de la sensibilité ; début et fin du voyage, occasions et recherche pour les mettre à profit dans le jeu illusoire du corps ; il y en a peu, vraiment qui se décident à profiter des chances dont ils disposent.

Quelques-uns ont bien l'air victorieux vu du dehors, mais ne sont, en effet, qu'esclaves au-dedans. Ce sont ceux qui croient au pouvoir temporel. D'autres abandonnent l'effort salvateur ; ils iront se réveiller dans le silence affreux de l'inutilité dans laquelle ils sont passés maîtres. On compte à peine quelques-uns qui réussissent vraiment ; ils ont su mettre en œuvre les biens de la terre, dont ils disposaient, pour élever le bâtiment du bonheur dans l'au-delà. »

Et, dans le but, peut-être, d'élargir la dissertation très à propos, elle poursuit d'une voix posée et nette :

« Tant que nous n'accorderons d'autre valeur qu'à celle de la vie physique, nous demeurerons la proie facile du malheur ; il nous harcèlera impitoyablement du fouet provenant des actions inconsidérées. La vie dans la chair constitue un patrimoine sans aucun mérite ici ; elle n'est qu'une concession pleine de miséricorde pour nous permettre l'accès à l'apprentissage et à la liberté. Tout notre effort doit miser sur la réussite des buts essentiels de notre programme de réincarnation.

L'âme plonge dans la chair, pleine de bonnes intentions ; elle aspire à reprendre le temps perdu. Toutefois, la bonne intention et la simple aspiration n'engendrent pas le bonheur de façon décisive. Il faut absolument une action précise dans le domaine du bien général. Pourtant, ce qui se passe de plus souvent, c'est que l'immersion dans un corps de chair provoque un engourdissement de la mémoire qui fait oublier la voie vers laquelle se dirigeait l'esprit, et ce dernier retrouve ses habitudes ancestrales du plaisir, de l'envie et du crime. Le filet dangereux de l'illusion entraîne chaque jour des foules étourdies qui sombrent dans l'erreur, ajournant ainsi pour un espace de temps indéfinissable la montée vers des stades plus élevés... »

Je ne pouvais pas ne pas réfléchir en profondeur. Je comprenais, assez tard il est vrai, les lumières innombrables que le Spiritisme nous propose et dont je n'avais pas su profiter. Je revoyais par la pensée, la table simple de nos séances de médiumnité, sur laquelle j'avais tant

de fois appuyées les mains à la recherche de l'aide des Esprits. Je me souvenais des avertissements et des enseignements, des conseils et des directives entendues ; l'invitation au travail et la prière, l'appel à la vigilance, à l'aide au prochain, constituaient la partie la plus importante. Je ne réussissais pas à arrêter les larmes qui sillonnaient mon visage. En souvenir, je revis le cortège de tant de Bienfaiteurs Anonymes, généreux et bienveillant qui tant de fois et avec tant de tendresse, m'avaient conseillée avec des expressions de bonté et de zèle. Je constatais, en proie à la terreur, combien j'avais négligé le champ du Seigneur. Mais Jésus ne veut point la mort du pécheur, mais celle du péché.

FRATERNITE - DON DE DIEU – LOI UNIVERSELLE

Fraternité, don de Dieu ! Tant que les hommes iront à la recherche de l'amour pur enseigné par le Maître des Maîtres, la fraternité qui les réunit leur apprendra les leçons édifiantes du secours et du bien.

La Foi, ma chère amie – poursuit-elle -, veut dire : conquête accomplie par l'esprit. La Foi spirite représente la conquête de l'âme dans les domaines de l'évolution. La Foi due au Spiritisme impose le besoin de la connaissance de soi-même et offre les moyens pour que l'homme réussisse son auto discernement, son autocontrôle, son auto connaissance afin que, sûr de lui-même, il avance plein d'entrain sur la voie de l'évolution. C'est pour cela que la Foi Spirite est consolatrice.

Souvenons-nous que le premier nom du spiritisme vient de Jésus-Christ ; le Consolateur. C'est la doctrine de Jésus, en Esprit et en Vérité.

Pour cette raison, là où il y aura un Foyer Spirite, il y aura le baume, la consolation. Si consolation il y a, il y a tout : charité, éclaircissement, force, directive, parce que la consolation naît non pas seulement du pain, mais surtout de la Connaissance.

Parmi la foule de ceux qui se posent toujours des questions, le spirite est seul visité par la sérénité. Ses interrogations sont posées sans souffrance intérieure parce qu'il possède déjà son bonheur intérieur. Il pose des questions avec sérénité parce qu'il sait que personne n'a été créé pour la tristesse.

TRANSITION

Nous tous qui traversons l'océan physique, nous savons combien sont difficiles les premiers temps après le tombeau. L'habit de chair qui nous a enveloppés pendant de longues années continue à nous entraver, nous retenant dans le labyrinthe cruel des souvenirs et des sensations habituelles.

La réincarnation constitue presque toujours un plongeon dans les eaux obscures et dangereuses de l'océan de l'oubli. La plupart des âmes retournent à la chair comme des criminels en exil, afin que, dans l'oubli, elles reconsidèrent les attitudes mesquines ou malheureuses et rectifient leur manière de penser en apprenant le respect de la vie au contact avec la souffrance.

Au retour à la patrie aimée, lorsqu'elles retrouvent la lumière, elles s'angoissent et elles souffrent comme l'oiseau mis en cage pendant de longues années préfère la cage étroite à l'ampleur des espaces qui l'appellent, parce qu'il a perdu l'habitude de voler librement.

D'autres Esprits étant retournés à la vie sur la planète, assoiffés de liberté et de conquêtes, s'embrouillent dans les difficultés du rétablissement ; ils s'attardent, après la rupture des liens, dans les angoisses et le désespoir pendant des années innombrables.

Seuls ceux qui ont grandi dans le bien, dans des travaux désintéressés, soumis ou persécutés, ayant éprouvé dans l'âme les arêtes cruelles des témoignages d'amour de la vérité, ceux-là seuls peuvent, à la ressemblance des roses, vaincre les épines qui les devancent et parfumer ensuite, l'air où elles s'épanouissent.

LE CHEMIN VERS LA SPIRITUALITE

L'effort vers la spiritualité est pressant et urgent. Cette tâche importante doit commencer aussitôt que possible, selon l'enseignement du seigneur : "Tant que l'on est sur la route", parmi les hommes.

Les conceptions fausses nous enchaînent à des souffrances se prolongeant même indéfiniment après le moment où l'esprit quitte le fardeau de chair. Il est impérieux, d'éclairer les âmes, en surmontant les appels dangereux qui entravent la marche ascensionnelle et en enseignant à tous les hommes que le phénomène de la mort est inclus dans celui de la vie. De ce principe, il s'ensuit que chacun mènera la vie qu'il doit mener.

Le caractère de l'évolution spirituelle devient valable quand il va droit au délaissement des biens matériels par l'homme dès qu'il essaie ses premiers pas dans la voie de la liberté. Les biens terrestres ne sont que des emprunts de Dieu, pour le temps que l'homme doit passer dans son enveloppe de chair.

La Doctrine Spirite constitue un précieux trésor à la portée de tous ceux qui aspirent à des trésors éternels, mais elle est fort rarement mise à profit. Quand nous avons besoin d'orientation, nous trouvons en elle des indicateurs lumineux qui balisent, comme des boussoles perpétuelles, le chemin de notre évolution. Il y a, pourtant, des gens imprévoyants et insensés qui s'attardent dans les rangs de la doctrine Spirite, à l'affût du phénomène miraculeux comme si c'était son objet essentiel. Le phénomène, cependant, est un simple cadre à la grande toile du réel et le cadre, on le sait, est secondaire. Le fondamental consiste dans le phénomène de notre transformation, en vivant tous les jours de l'existence ce Message Revivifié du Seigneur.

Entraîner l'esprit dans la simplicité est impérieux.

Transférer dans d'autres mains ce qui demeure enfermé dans les nôtres ; offrir à d'autres ce que nous retenons sans usage immédiat ; encourager la distribution d'utilités entre ceux qui ne possèdent rien, tout en communiquant de la vitalité aux objets morts enfouis dans les armoires et dans les tiroirs de notre maison, représente le culte de la simplicité et de la libération. C'est pour cela que la Doctrine Spirite est appelée "Libération", parce que, jouant son rôle consolateur, elle rend l'être libre, elle l'aide à se transformer lui-même : la libération intérieure l'affranchit de lui-même.

Lorsque nous nous attachons aux objets matériels et aux individus, nous faisons une dépense d'énergie qui amoindrit les ressources de croissance spirituelle, au préjudice de la concentration mentale qui constitue la raison primordiale de notre vouloir. Au contraire, la leçon la plus facile et la plus belle, celle de la simplicité, amène à combattre la folie la plus profonde dont on puisse souffrir sur terre ; la passion de la chair, de cette chair qui va disparaître, alors que cette concentration d'affection devrait s'adresser à l'âme qui, elle, est éternelle.

Tous ceux qui s'attachent mentalement à la vie physique par la fixation mentale, s'asphyxient spirituellement ; ils restent liés au centre de concentration de ces énergies vitales.

Il nous arrive en partage, chaque jour, l'application de la leçon de l'évangile concernant la généralisation du détachement qui nous pousse à laisser de côté nos propres besoins afin de pourvoir aux besoins d'autrui ; ceux-ci constituent, au fond, nos propres besoins.

Nous sommes, par conséquent, forcés de nous transformer pour exister. La vie est renouvellement dans le sens le plus large.

Ce n'est pour aucune autre raison que le sublime Prédicateur Itinérant de Galilée nous enseigna, s'appuyant sur le décalogue, "aimer le Père au-dessus de tout et le prochain comme soi-même", généralisant ainsi le dévouement parmi les créatures sans la primauté de l'individualité, sans privilège pour les liens de sang et de famille.

La mort doit devenir un sujet d'études approfondies dans les famille afin de préparer l'esprit à l'adaptation naturelle et rapide au climat de l'au-delà.

LA COLONIE DE LA REDEMPTION

Le Seigneur nous suit et nous appelle de mille manières.

Lorsque nous sommes jeunes, nous nous attardons aux délices du jardin des plaisirs et cherchant les fleurs de l'illusion, nous gaspillons sans penser, des énergies précieuses, dans le jeu des émotions.

Puis, vieillis prématurément, nous jetons les dernières forces dans la traversée tumultueuse de la mer de la révolte, sous des éclairs d'incompréhension et sous des tonnerres de désespoirs injustifiables, détruisant le vase physique, du dedans vers le dehors.

C'est au moyen du labeur dans l'éducation que le Divin Gouverneur nous offre une réserve pour le maintien de la vie et de l'huile pour la lampe de la foi. Impatients que nous sommes, cependant, nous avilissons le devoir et nous salissons l'institution de travail, essayant de nous justifier sous de fausses exigences de la chair. Désorganisés dans l'accomplissement des devoirs, nous devenons des paresseux et des dévergondés et nous nous réveillons trop tard, dans les mailles du déséquilibre intérieur, en essayant de grosses larmes !!

Nous avons tous des œuvres à réparer et des chemins à refaire dans la grande traversée vers l'évolution. Le temps, cet ami silencieux et plein de confiance, éponge et efface tout ; il enseigne à ne pas nous presser à cause du danger que nous courons de nous fatiguer et de nous arrêter ; il nous éclaire aussi quand nous restons sur place, ce qui peut nous amener à créer des racines... Voyageur infatigable, il représente nos meilleurs et nos plus chers espoirs. Pour nos esprits pleins de dettes, le temps, associé au travail, constitue un trésor que nous ne pouvons pas mépriser ; de plus, la prière, ce médicament du réconfort et de l'encouragement, est un appui dont nous ne savons pas apprécier la valeur.

''Avec le temps, nous avons l'occasion''.

''Avec du travail, nous obtenons le profit de l'occasion''.

''Et, avec la prière, nous sanctifions l'occasion et l'action''.

Celui qui se dispose au bonheur du redressement, cherche l'occasion de travail et pendant qu'il cherche, il prie.

Par conséquent, cela ne sert à rien de se presser il faut... ?

COMMUNICATION AVEC LES SPHERES SUPERIEURES

La "route du bonheur",
"Ce bonheur que l'on suppose
Tout bourré de pommes d'or,
Est toujours là où on le pose,
C'est nous qui sommes dehors".

Et souvent, je me demandais si le bonheur existait effectivement.

A présent, après l'expérience du tombeau, je peux assurer que le bonheur existe et qu'il se trouve à la portée de tous ceux qui veulent en jouir. Il arrive simplement que, tandis que nous cherchons hors de nous, nous ne l'apercevions pas, car le bonheur est à l'intérieur de nous-mêmes, où nous le cherchons rarement.

Pour l'homme commun, le bonheur se résume au problème de la possession. Avoir ou non, être le propriétaire de quelques pièces ou esclave de quelques millions, voilà ce que l'on prend habituellement pour bonheur. Quelques-uns aspirent à la jouissance que l'on peut acheter ; certains restent tranquilles avec ce qui est déjà acquis. On a constaté néanmoins, que ce ne sont pas ceux qui possèdent de grandes richesses matériel, les plus heureux ; le bonheur ne peut résulter de ce que l'on a ou de ce que l'on n'a pas. Il s'agit d'une conquête intérieure qui dépend de notre manière d'envisager ce que nous avons en propre ou ce dont nous ne disposons pas. Souvent, celui qui obtient quelque chose, se laisse dominer par ce qu'il a obtenu ; de la même façon que d'autres, qui n'ont rien, deviennent esclaves ou malheureux, de ne "rien avoir".

Quand Jésus nous parla de la "pureté du cœur", il nous invitait à enrichir notre esprit de trésors inaltérables, lesquels doivent nous rendre plus heureux.

Cette réalité, je la comprends maintenant. Malgré les caractéristiques de mon existence physique, je pouvais, lentement, acquérir le bonheur tant rêvé, au fur et à mesure de la découverte de la faculté essentielle de l'âme : l'amour. Par l'amour, nous pouvons jouir peu à peu d'un cœur neuf entraînant cette pureté dans les actions qu'il détermine.

ENTENDRE ET APPRENDRE

La Terre n'est pas un Paradis, nous le savons bien. Mais, c'est une usine où nous nous entraînons aux tâches de l'évolution. Lorsque nous découvrons là-bas les possibilités d'éprouver du plaisir, nous brisons les chaînes du devoir et nous nous attachons aux vices qui enivrent et anéantissent. Pour nous libérer de ces maux, les intentions louables nous aident un peu, mais seulement lorsqu'elles sont accompagnées de bonnes actions.

Nous nous réveillons toujours en proie à l'angélisme ou bien au satanisme que nous entretenons par la pensée et par l'action. Chaque âme est ce qu'elle pense. Le Ciel et l'Enfer sont des constructions personnelles de chaque être. La bonne intention de certains a sa valeur ; toutefois, la construction éternelle n'est pas uniquement une résultante de l'occasion qui se présente, mais surtout celle du travail effectif.

Nous remettons dans la Création ce que nous enlevons à la vie. Dans la vie universelle tout est échange, par des transformations évolutives incessantes. Il n'existe pas de repos, de vide, de silence ; s'ils existaient, ils signifieraient le chaos de l'Univers lui-même. Nous trouvons partout la vie qui chante les gloires du Suprême Constructeur en exaltant son œuvre.

Le pain qui se présente sur la table provient de la boue de la terre dans un sacrifice merveilleux ; le grain de blé s'y est laissé mourir. Vivre c'est changé, c'est évolué !

Les idées apprises inondent de paix, d'un espoir inconnu, sans conteste, fruit de quelque fibre religieuse légitime. La croyance est le résultat de la connaissance, grande amie de la raison. Lorsque nous ne pouvons pas raisonner, nous acceptons, mais nous ne croyons pas vraiment. D'où l'affirmation du Maître de la Codification du Spiritisme : "Une foi inébranlable est celle qui peut regarder la raison face à face à toutes les époques de l'Humanité".

Combien de sujets de réflexion le Spiritisme offre t-il ! Le Spiritisme est vraiment le grand consolateur des esprits car je me laissais emporter par l'émotion de constater que cette Doctrine, si satisfaisante, libère l'âme et la prépare à se retrouver elle-même. Je me souvins alors de ce que Jésus avait dit au sujet du Consolateur promis : "Il vous enseignera beaucoup de choses que vous ne pouvez pas encore comprendre".

Jésus est la Vie même et il nous veut heureux et diligents. La joie est un gage de santé et de paix. Donc, réjouis-toi dans le seigneur et avance. Toutes les grandes tâches commencent à partir de longs cheminements de planification mentale. Aujourd'hui nous pensons et demain nous réaliserons. La pensée et les mains, le raisonnement et l'action, le cerveau et le cœur dans l'œuvre du seigneur en faveur de notre évolution, voilà le programme à suivre.

LE CHRIST EST LA VOIE.

VIGILANCE

...Voici de quel manière elle est rentrée de ce séjour sur Terre : en lambeaux et toute angoissée, le patrimoine tout en pièces comme le fils prodigue de la parabole Evangélique. On conclut que la bonne volonté dont elle se trouvait imbue quand elle est partie ne lui a apporté aucune victoire. Seul l'effort avec sacrifice, dans le domaine de la lutte, aide l'esprit à arriver au but final ; il est le seul moyen de force croissante.

Médiumnité est avant tout, sacrifice et renoncement incessants. Ceux qui triomphent dans le monde reviennent ici dans la condition de vaincus du monde. Seuls ceux qui réussissent la victoire sur eux-mêmes sont reconnus ici comme triomphateurs. Les martyrs de l'Humanité selon l'exemple de Jésus-Christ, ont été vaincus dans le monde mais ils ont vaincu le monde.

La médiumnité avec Jésus constitue un apostolat sanctifiant, au nom de la Charité.

Médiumnité est travail. Travail sans prix, sans rétribution.

L'exercice de la médiumnité est simple. Il revêt des couleurs tendres, sans exagérations ni artifices. La médiumnité n'appartient pas au médium. C'est un patrimoine de la vie impérissable, un don prêté au voyageur pour être dûment appliqué, en se transformant en valeur sans prix.

Ne croyez pas, qu'au moyen de pratiques exotiques et vulgaires, vous ayez accompli votre tâche d'aide fraternelle !

Quand l'intérêt personnel trouble la pensée du médium et quand la dignité du sacerdoce cède la place à la flatterie et engage les activités chrétiennes dans un autre sens, des compromis dont la libération devient difficile en cercle d'esprit étourdi, dont les néfastes conséquences sont imprévisibles.

MEDIUMNITE DECHUE

Tous nos actes, aussi bien que nos pensées, se constituent en réalités débordantes de vie qui se matérialisent ou bien qui s'éteignent. Penser et agir sont des forces qui impriment leur sceau à l'esprit. C'est pour cela que nous vivons ce que nous désirons et que nous subissons ce que nous engendrons. Personne n'échappe à la réhabilitation. La chair est la chance dont nous disposons mais personne n'en fera un mauvais usage impunément.

...Lorsque Mathilde commença à bien développé ces facultés médiumniques, des tas de personnes ainsi que des administrateurs arrivèrent et les tentations matériels aussi. Plusieurs de ceux qui entouraient la candidate au renouvellement portaient en eux-mêmes de cuisants problèmes de la sensibilité. Ils lui demandaient avec insistance appui et consolation. Les consultants se succédaient et les moments que Mathilde aurait dû réserver aux besognes du foyer, dans sa condition de femme modeste, elle les consacra par mégarde à ces quémandeurs, lesquels, bien qu'avertis quant à l'immortalité, se refusaient à assister aux séances spiritistes dans le cercle, pour des raisons trop claires.

En perdant le bénéfice des heures dans le travail matériel pour le "gagne-pain", elle se trouva bientôt obligée d'accepter des dons et des cadeaux qui, provenant soi-disant de l'amitié et de la gratitude, portaient en eux le poison et la ruine.

En profitant d'une nouvelle pause, venue naturellement, j'interrogeai, en proie à une grande angoisse :

« Et les bienfaiteurs Spirituels ne l'ont pas avertie dans ce tournant si important de sa vie » ?

Mais certainement, répondit-elle. Toutefois, Mathilde se refusait à les entendre, éblouie par le faux brillant. Elle se rappelait les besoins matériels subis jusqu'alors et se justifiait mentalement. Elle se souvenait des problèmes qui angoissaient son être. Elle oubliait, assurément, que la douleur est maîtresse de la vie et elle murmurait : « Après tout, je suis en train de travailler plus que jamais dans l'intérêt des affligés et les bénéfices matériels que j'en retire restent très au-dessous du bien que je fais. Quel mal existe-t-il à cela ? Les prêtres des différentes religions ne font-ils pas la même chose, en vivant de la foi, avec l'aide des croyants ? Elle oubliait, affolée qu'elle se trouvait, que le Spiritisme ne peut pas être comparé "aux autres croyances", parce qu'il est dans la Loi que "chacun mange le pain obtenu à la sueur de son front".

Dans le même sens, le médium qui n'est pas un être exceptionnel et reste un simple instrument, ne peut rien recevoir parce que, ce qu'il fait, provient toujours du Christ, jamais de lui-même. Les avertissements se poursuivaient néanmoins, constants mais non écoutés !

A leur tour, les Esprits malfaiteurs s'attachaient aux consultants moins avertis et ceux-ci la harcelaient de leurs demandes, lui offrant de l'argent et d'autres biens acquis souvent dans les activités malhonnêtes ou dans les crimes qu'ils cherchaient habilement à cacher.

En changeant tout à coup le sens que prenait la conversation, la Bienfaitrice expliqua :

L'un des plus grands ennemis des médiums est celui qui cherche l'intercession en proie à des soucis, en demandant des "consultations". Personne ne peut résoudre les problèmes des autres, surtout pas au moyen de procédés médiumniques. Celui qui se trouve vraiment angoissé, doit aller chercher la Doctrine Spirite ; c'est elle qui lui fournira les instruments pour la solution. Il ne doit pas requérir le médium parce que ce dernier est presque toujours l'âme angoissée, accablée de difficultés, dans son besoin de renouvellement intérieur.

Et reprenant le sujet principal de la conversation, elle poursuivit :

Etourdie, elle s'émerveillait devant les effets des "affections nouvelles et généreuse qui lui offraient le pain et la lumière du bonheur sur Terre". Il lui devenait nécessaire, croyait-elle, de s'éloigner du foyer des travaux collectifs, où elle se perdait dans le nombre sans que ses

“dons médiumniques” fussent reconnu. Il lui fallut créer sa MAISON DE CHARITE. En plus, concluait-elle, le nombre de personne qui venait lui demander aide était si grand qu’elle n’avait plus le temps de fréquenter le Cercle Spirite.

En donnant un nouveau cours à son exposé, la Bienfaitrice profita du moment pour m’expliquer :

Ma fille, quand un médium abandonne le groupe d’études et sous des prétextes pas toujours très justes, crée “son” propre Cercle d’activités ou continue à “travailler” chez lui, il s’expose à un grave danger.

Le Cercle Spirite est une forteresse, un abri. Quand il lui manque les données désirables, le médium doit coopérer davantage et se consacrer au service médiumnique avec dévouement. Il laisse alors aux Guides le soin d’éclaircir et de renforcer les renseignements qui orienteront les directeurs vers l’ordre, selon les bases établies par Kardec et les sublimes leçons de Jésus-Christ.

Cela nous préoccupe, d’ailleurs, que les Esprits malheureux se servent de l’imprévoyance des médiums et des précepteurs. A l’heure actuelle, en divisant les groupes à leur fantaisie, ils cherchent à créer chaque jour de nouveaux secteurs de travail des groupuscules, presque tous fruits de la division, de la vanité et de la présomption.

« C’est ce qui arriva à ce médium-là, » repris-je.

Pleine d’enthousiasme, elle ouvrit “les portes du foyer à la charité totale”, comme elle avait l’habitude de dire, en faisant terriblement illusion. Plus les faveurs humaines l’entouraient, plus elle se rendait inaccessible aux voix des Amis Spirituels.

Entourée d’entités paresseuses ou vicieuses, avec lesquelles elle s’accordait en pensées communes, ahurie par le volume des exigences de la clientèle insatiable et toujours croissante, elle se laissa, peu à peu, conduire dans les inspirations désordonnées. Ne voulant pas perdre la place obtenue de “Pythie” moderne ou dispensatrice de bénéfices pour âmes, elle se livra de façon insensée à des aventures dans le domaine de la sorcellerie, s’enlisant dans le réseau cruel d’exercices dangereux qui l’on, finalement, terrassée !

Il est vrai que, souvent, quand la pensée brûlait d’inquiétude, elle priait et dans la douceur de la prière, elle se rappelait le vieux précepteur à la parole douce et aux exemple salutaires et se laissait envahir par les larmes de regret. Elle aurait désiré recommencer, retourner aux jours révolus, à l’état de pauvreté d’autrefois. Mais, comment ? Elle se connaissait trop d’ami tous plus ou moins seigneurs despotiques auxquels elle ne pouvait pas se soustraire. Elle éprouvait, depuis longtemps, l’absence de forces pleines de vie. Au travers des réseaux de la pensée, il lui semblait percevoir, parmi les ombres épaisses, une forme horrible qui lui maîtrisait le domaine psychique, la tirant, l’étranglant, la poussant devant elle dans un passage affreux et au moyen de tenailles puissantes.

Torturée, fatiguée à l’extrême, elle s’endormait sans forces, prête à tout abandonner et à recommencer tant qu’elle disposait encore de temps devant elle lui offrant des occasions dont elle pourrait profiter.

Le lendemain, cependant, très tôt, avant que s’évanouisse la nuit pénible, les visages souriants des consultants, tous faux malades et affligés fainéant, cherchaient son concours en des ententes terribles avec les esprits farceurs, irresponsables, méchants...

Des années s’écoulèrent. A quarante ans, Mathilde semblait une vieille femme. Les cheveux blanchissaient rapidement, les yeux se couvraient d’amertume et le cœur saignait d’angoisse. Elle possédait le confort pour son corps matériel, mais à quel prix ?, elle souffrait énormément de maux dans l’âme.

Quelques-uns la cherchait encore en proie à l’angoisse. Ils réclamaient des bénéfices dans des affaires obscures, de la chance en amour, le règlement d’engagements et toute une longue liste de spéculations mensongères. D’autres, cependant, jetaient la malédiction sur elle. L’oubli des uns et la médisance des autres la crucifiaient.

L'obsession d'autrefois envahit peu à peu ses centres neuropsychiques et une nuit d'horreur, affolée, elle mit le feu à ses habits déchirés. Elle fut dévorée par les flammes en poussant des rires d'effroi. Avant qu'un quelconque secours de la part des voisins pût être tenté, elle quitta la chair dans des circonstances effrayantes, foudroyée dans le sentiment et brisée dans la médiumnité.

L'amie spirituelle se tut et en proie à une pitié immense, elle regarda l'infirme qui continuait à dormir, le visage crispé, comme si elle était encore sous le coup de terribles cauchemars.

CHATIMENT DU CRIME

Personne ne peut indéfiniment échapper à la Justice. Sur Terre il est encore possible de cacher le crime de mille façons et d'échapper à la Loi. Cependant, aucun criminel, même s'il ajourne au maximum le moment du règlement de comptes, n'échappera au réveil de la conscience, n'importe quand et n'importe comment, au nom de la Vérité.

Le crime, connu de la vieille sagesse comme l'ombre qui persécute l'âme, agit de manière à ce que victimes et bourreaux se retrouvent sur la même voie dans le monde de l'esprit. C'est pour cela que la chair offre un immense bénéfice à l'âme par les occasions qu'elle procure soit de l'oubli temporaire du passé avec la possibilité de recommencement ou l'occasion de rechuter. Avec son éventail de disciplines différentes, la Terre est l'Usine Ecole où nous apprenons à bâtir le vaisseau de la libération de l'Esprit.

L'esprit dans la chair peut être comparé à un corps fluide enfermé dans un récipient clos. Il dispose d'une action limitée et ne subit point d'influences extérieures violentes. Désincarné, pourtant, il se trouve comme le gaz libéré, il se répand, se combine à des similaires à lui-même. Il en résulte des rencontres, des rajustements négligés auparavant, des dettes non payées, des remords cuisants...

Certaines personnes gardent un drame parfois terrible lorsqu'elles retournent d'où nous venons tous, ce qui demande silence, aide et compréhension, délicatesse et pudeur. Entourer la personne de prières en l'encourageant toujours, lui parler de la Tendresse Paternelle de Dieu ; en lui montrant, enfin, que le passé vit en nous inexorablement, avec tout ce qu'il engendre de conséquence et tout ce qu'il nous demande de force et de détermination.

Toutefois, beaucoup plus que de paroles et de compassion, le malade a besoin d'amour, lequel nécessite entente fraternelle et compréhension. Pour aider vraiment quelqu'un, il faut l'aimer. De nombreuses écoles et bien des organisations sur terre se trouvent remplis de maîtres de la parole et de pieux intercesseurs ; cependant très peu dispose d'assez d'amour pour en donner vraiment au prochain. Les mots sont donc vains parce que tout conseil s'avère inefficace s'il ne porte pas en lui la marque de la compréhension et de la charité.

Sur le chemin de la chair, nous rencontrons, à chaque instant, des œuvres à redresser, du perfectionnement à poursuivre, vers la libération qui nous attend. Ne méprise point l'apport de la souffrance le long de ton chemin à la recherche de la vérité. Sers-toi de l'épreuve avec le même entrain et la même reconnaissance dont fait preuve l'assoiffé recevant un verre d'eau pure.

Les épreuves, comme l'ont enseigné les Esprits du Seigneur au grand Allan Kardec, dans la réponse à la question 266 du "Livre des Esprits", sont les fruits d'un choix. Lorsque l'esprit est dégagé de la matière, l'illusion cesse, il pense autrement.

Il préfère, pour cela même, les tâches les plus douloureuses. Parce que, l'explique le savant Lyonnais : "L'homme sur la terre, placé sous l'influence des idées charnelles, ne voit, dans ces épreuves, que le côté pénible. C'est pourquoi il lui semble naturel de choisir ce qui, à son point de vue, peut s'allier aux jouissances matérielles ; mais dans la vie spirituelle, il compare ces jouissances fugitives et grossières avec la félicité inaltérable qu'il entrevoit ; dès lors, que lui font quelques souffrances passagères ?

Elle est donc bénie, la larme qui glisse dans le silence de la nuit, lorsque le renoncement et l'espoir enveloppent le cœur !

Tant que nous nous attardons dans l'attente du monde à coups d'ambition déchaînée, donc déséquilibrée, prolongeant l'illusion éphémère du bonheur par la possession de biens ou par un cercle d'amis, nous ajournons le moment de la véritable jouissance.

Tous se plaignent quand ils souffrent trop et beaucoup se déchaînent. Les temples regorgent de croyants qui recherchent toujours davantage à fuir les problèmes grâce à des faveurs quelconques ; ils en espèrent la solution autrement que par le travail ou par le sacrifice. Ils deviennent des marchands de bonheur. Ils achètent la paix au moyen de la prière rapide et du visage faussement pieux et ils se trompent assurément.

Les faveurs du Ciel sont la miséricorde renforçant notre espoir débile.

A ceux qui souffrent dans la montée vers l'évolution, je dis Bon courage ! Il vaut beaucoup mieux souffrir que faire souffrir, délivrer qu'emprisonner. Il faut évoluer pour aider le prochain. Dans l'avant-garde ou dans l'arrière-garde, il y a plusieurs êtres pleins d'amour qui comptent sur nous. Ceux qui marchent en tête nous soutiennent et nous inspirent ; ceux qui viennent derrière, supplient notre aide et ont confiance en nous.

Tâchons donc de conquérir pour pouvoir offrir ; tâchons de monter nous-mêmes pour pouvoir porter secours à autrui : rachetons-nous pour racheter les autres.

Jésus et nous, nous et le prochain. La route est la même vers l'oasis bénie. Avançons !

BONNES NOUVELLES

Grâce au bienfaiteur, j'appris lentement de nouvelles méthodes de secours au moyen des ressources de l'imposition magnétique. Je réalisai peu à peu les procédés de traitements dont nous pouvons disposer et si rarement exploités.

Je compris que la condition essentielle à la réussite de l'imposition magnétique consiste dans l'amour pur et désintéressé, ajouté à une disposition au renoncement et à la confiance dans les Sources d'Energie.

“Celui qui perd sa vie la sauve”, enseigna le Maître. La conception de l'Instructeur Divin peut être appliquée à la tâche du guérisseur lorsqu'il va, au service du Christ, assister quelqu'un qui souffre. Le désir de se donner, de “perdre sa vie” pour que d'autres soient heureux procure la Force Vitale au donateur et au bénéficiaire.

Jour après jour, aux côtés du Bienfaiteur dévoué et auprès des nouveaux venus, je récoltais des renseignements précieux concernant des expériences sans succès lorsque nous sommes encore dans la chair. Je me suis rendu compte que pendant la grande traversée, la plupart des hommes se laissent entraîner par les tourments du passé et retombent dans les mêmes types de déséquilibre, alors qu'ils devraient s'en libérer pendant la réincarnation. J'appris que les idées qui troublent le plus les faits négatifs qui exercent le plus d'influence, doivent être vaincus à n'importe quel prix. Nous portons dans la pensée les valeurs de la veille qui continuent à nous assujettir et qui nous emmènent vers des dérèglements.

L'amour sauvage, les dérèglements alimentaires, l'alcool, la colère et l'égoïsme se révèlent les responsables de la chute brutale des âmes, de l'immense quantité des crimes sur Terre, comme des états de douleur, d'horreur et de folie au-delà de la tombe.

Je constatai plusieurs fois que l'excès de nourriture emporte plus d'âmes à la mort que disette. La passion criminelle de la possession concernait un grand nombre de névrosés ; en proie à la déraison, ils se jetaient dans les gouffres terribles de l'anarchisme de tout genre. Derrière tous ces échecs se retrouvaient les dettes d'hier, qui rattachaient des âmes à d'autres âmes, les fautes aux réparations non opérées, les bourreaux aux sicaires dans des disputes continues. J'en conclus que Jésus, deux mille ans après avoir vécu parmi les hommes, continuait d'être ignoré.

Sa doctrine m'apparaissait très simple et très nette maintenant :

“Pardonnez soixante-dix fois sept fois.

Aimer les ennemis.

Pardonnez aux calomnieux.

Faire deux mille pas avec celui qui nous demande d'en faire mille avec lui.

Ignorer le méchant et tolérer ce qu'il y a de cruel chez lui.

Donner en plus la tunique à celui qui nous demande le manteau...”

Je me rappelais, combien de fois, j'avais moi-même manqué à ces commandements pourtant simples et si bien exprimés ! Combien de chutes avaient affecté mon âme par manque d'attention à cette synthèse profonde.

C'étaient l'orgueil, l'égoïsme et la colère qui étaient les responsables de ce défaut d'application. Ennemi, depuis des millénaires de notre engagement sur la voie de la fraternité, le “moi” gouverne quantité de gens et déchire les cœurs. Le choc de cet égoïsme anéantit des résolutions pleines de valeurs et de promesse louables.

« Celui qui voudra me suivre, enseigna Jésus, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive ». Depuis l'enfance, nous nous sommes habitués à entendre cet avertissement lumineux ; cependant...on en déplore partout l'absence de résultats !...

La Terre réserve à tous l'adorable promesse de l'immortalité victorieuse ; néanmoins, la multitude qui arrivait chaque jour à la Colonie, ressemblait davantage à des groupes de malheureux navigateurs anéantis par un orage inattendu. Les chambres réservées à la folie se remplissaient, constituant un motif de souci aux Messagers de la Paix, dans le domaine Administratif de la Maison, d'après ce que m'avait expliqué certain médecin dévoué.

Les hypnotisés, en état d'hibernation mentale, remplissaient plusieurs salles et gardaient sur le visage les marques des horreurs vécues durant leurs derniers jours dans la chair et leurs premiers dans l'au-delà ; ils étaient encore sous les coups impitoyables de leurs ennemis ; ils ressemblaient à des morts-vivants, momifiés ; seule la respiration affaiblie signalait à peine la présence de la vie. Dans d'autres moments, sous l'effet de la paix apportée par la prière et par l'imposition des mains, ils semblaient se réveiller, mais ne prononçaient qu'avec difficulté des sons incompréhensibles, pour retomber très vite dans le même état de prostration.

Ils faisaient penser à un défilé sans fin d'estropiés d'une guerre atroce.

Des coopérateurs dévoués se remplaçaient à la suite des uns et des autres dans les activités de secours, par des prières et des aides de tout genre.

La Justice Céleste nous suit n'importe où et la loi nous trouvera dans n'importe quelle situation ; elle nous recherche pour un compte-rendu avec la vie. Ayons confiance dans le Maître Suprême et remercions-le du don qu'il nous fait maintenant.

Sommaire

FRATERNITE - DON DE DIEU – LOI UNIVERSELLE.....	4
TRANSITION.....	5
LE CHEMIN VERS LA SPIRITUALITE.....	6
LA COLONIE DE LA REDEMPTION.....	8
COMMUNICATION AVEC LES SPHERES SUPERIEURES	9
ENTENDRE ET APPRENDRE.....	10
VIGILANCE.....	11
MEDIUMNITE DECHUE.....	12
CHATIMENT DU CRIME.....	15
BONNES NOUVELLES	17